

CVE : faire ce que l'on doit, ce que l'on veut ou ce que l'on veut ?

Valérie CROUSSE

DÉVELOPPEMENT

Des confrères ont témoigné sur leur changement de parcours professionnel lors de la dernière soirée du CVE*. Ces vétérinaires au parcours atypique ont en commun un même élan et un enthousiasme nécessaire pour avoir pu réaliser un virage dans leur existence. Le management et la vocation, la fierté et l'appartenance à notre profession sont leurs dénominateurs communs.

Une centaine de participants a assisté à la soirée du CVE*, présidée par notre confrère Laurent Jessenne, en novembre, à Paris, sur le thème « *Créer un autre parcours de notre formation initiale* ».

Notre confrère Christophe Carlier (responsable des relations extérieures, Royal Canin) a étudié la sociologie de la profession lors de la rédaction d'un mémoire sur le thème « *Le développement durable : une réponse à la crise d'identité de la profession vétérinaire ?* » soutenu en 2014 à l'école des hautes études en sciences de l'information et de la communication.

La profession vétérinaire traverse, selon lui, une forte crise. C'est une crise identitaire qui remet en cause le sens de la profession.

Définir l'identité professionnelle vétérinaire

S'appuyant sur la sociologie de la profession, des entretiens menés avec treize vétérinaires et des ouvrages sur les vétérinaires, notre confrère a défini l'identité professionnelle vétérinaire et les principales causes de cette crise. Les facteurs de la perte de sens résident dans l'individualisme, la diversité des métiers pratiqués et surtout une déconnexion des attentes de la société.

Or une profession ne vaut que dans les yeux du public avec lequel elle interagit. Christophe Carlier propose d'appliquer l'idéologie du développement durable à la profession vétérinaire, qui dispose d'atouts considérables : la vocation, comprise ici comme la volonté de s'engager dans la société, et surtout sa relation particulière à la nature à travers l'animal.

La vocation est la volonté d'exercer un métier salubre à autrui dans la cité. La profession vétérinaire doit par conséquent montrer qu'elle s'engage à agir pour une activité durable. Notre confrère invite à relire le serment de Bourgelat qui lui semble plus que jamais d'actualité.

Golf, tennis, voile, télé...

Stéphane Houdet (Nantes 1995), après avoir exercé en clinique plusieurs années, s'est tourné vers le golf, devenant numéro un français puis européen de cette discipline en catégorie handisport suite à un accident de moto.

Il a ensuite découvert le tennis en fauteuil. Sa victoire à Roland Garros en 2012 a fait de

lui le numéro un mondial en simple messieurs. En 2014, il a remporté les quatre tournois du grand chelem en double et est devenu le premier joueur de l'histoire du tennis fauteuil à remporter les quatre tournois majeurs la même année. « *Je ne suis pas une personne handicapée mais une personne adaptée* », précise-t-il.

Passionné de voile, Patrick Haegeli (Alfort 1970) a participé à quatre Jeux olympiques.

« Polytechnicien » avec du flair

Rien ne destinait Yves Lahiani (Alfort 1988) à faire de la télé. Son intérêt pour l'acupuncture lui a valu ses premiers passages à la télévision. « *Vétérinaire, ce sont les racines de l'arbre que je suis mais c'est aussi être « polytechnicien » avec un bon flair !* », a-t-il déclaré.

Quant à notre consœur Hélène Gateau, la télévision a été aussi le hasard d'une rencontre qui l'a menée à être chroniqueuse et avoir son émission sur France 5.

C'est grâce au diplôme de vétérinaire que nos confrères ont trouvé les capacités de rebondir, oser, trouver la possibilité de changer et évoluer.

Alexandra Lebas (jeune double diplômée Alfort et HEC, aujourd'hui consultante au Boston Consulting Group) avait fait partie d'une délégation au G20 des Jeunes en juin 2013. Elle a résumé quelques atouts des vétérinaires : la démarche diagnostique ; la forte capacité de travail et la résistance au stress ; la capacité de négociation ; la polyvalence.

Patrick Soubeyran (Toulouse 1989) a eu l'idée d'adapter en France le concept anglosaxon du *private secretary* (assistant personnel) qui décharge ses clients de leurs corvées administratives. Il a créé Officéo en 2006, d'abord à l'intention des particuliers puis ensuite auprès de professionnels, principalement les professions libérales, les TPE et les PME.

Rester ouvert aux opportunités

Officéo est implanté dans une vingtaine de grandes villes de France. Son conseil est clair : « *Restez ouvert aux opportunités qui se présentent et acceptez de faire des tournants à 180 degrés dans votre vie. La formation vétérinaire est très racinaire et a une forte crédibilité* ».

La vocation peut aussi s'exprimer dans la musique, comme pour Fabienne Masoni (Alfort 1981), artiste lyrique depuis 25 ans. Mezzo-soprano, elle a su très vite qu'elle voulait se consacrer à sa carrière de cantatrice.

La vocation peut aller aussi chercher ses racines encore plus profondément dans notre être. C'est le cas de Françoise Mesi (Alfort 1981), qui, après des années à de hautes fonctions dans l'industrie pharmaceutique, a décidé de soutenir sa thèse de théologie à la faculté de Genève.



▲ Notre confrère Patrick Soubeyran a adapté en France le concept anglosaxon d'assistant personnel qui décharge ses clients de leurs corvées administratives et créé Officéo en 2006.

« La formation vétérinaire est très racinaire et a une forte crédibilité. »

« *Pasteur est une formation, je suis passée des vaches aux brebis ! A force de faire des 180 degrés dans son existence, il faut croire que l'on se retrouve à son point de départ !* », a-t-elle déclaré. « *La quête d'une vie, c'est de parvenir à répondre à trois angoisses que sont la mort, la culpabilité et la quête du sens* ».

Franchir le pas décisif

Notre confrère Jean-Etienne Bergemer a rédigé sa thèse *La force d'adaptation professionnelle du vétérinaire : images et réalités*. L'auteur conclut notamment de son travail : « *Tout vétérinaire ne serait pas forcément adaptable. Cela dépendrait de son propre choix, motivé ou non par une croyance, d'exploiter la richesse du milieu qui lui est offert pendant ses études.* »

Aussi ces vétérinaires au parcours étonnant, sportif, médiatique, entrepreneur, artiste, économiste ont tous en commun ce même élan et enthousiasme nécessaire pour réaliser un 180 degrés dans son existence.

Le management et la vocation, la fierté et l'appartenance à notre profession sont leurs dénominateurs communs. Le réseau, l'opportunité et parfois le coup de pouce sont des éléments déclencheurs, d'où doivent découler décision et motivations pour franchir le pas décisif.

Aussi, retenons quatre mots comme slogan du changement de parcours sans perdre notre raison d'être vétérinaire : rebondir, oser, changer, évoluer. ■

A lire : La force d'adaptation professionnelle du vétérinaire : images et réalités (J-E Bergemer, thèse ENV Alfort, juin 2014). L'identité professionnelle du vétérinaire (A-L Delahousse, thèse ENV Alfort, novembre 2014).

* CVE : Club vétérinaires et entreprises. Courriel : contact@clubveterinairesentreprises.fr, site Internet : www.clubveterinairesentreprises.fr (en 2015, les réunions sont prévues les 12 mars (Paris), 11 juin (Paris) et 25 novembre (Lyon)).

